

L'art pour tous

Histoire de la peinture

Chapitre 5 : La période byzantine.

1. L'Essence de l'Art Byzantin : Entre Ciel et Terre

Pour bien comprendre l'art byzantin, il faut oublier nos critères modernes de "beauté" basés sur la ressemblance physique. Dans ce chapitre, nous explorons pourquoi cet art a délibérément tourné le dos au réalisme pour devenir une **langue sacrée**.

Voici les trois piliers qui définissent cette esthétique :

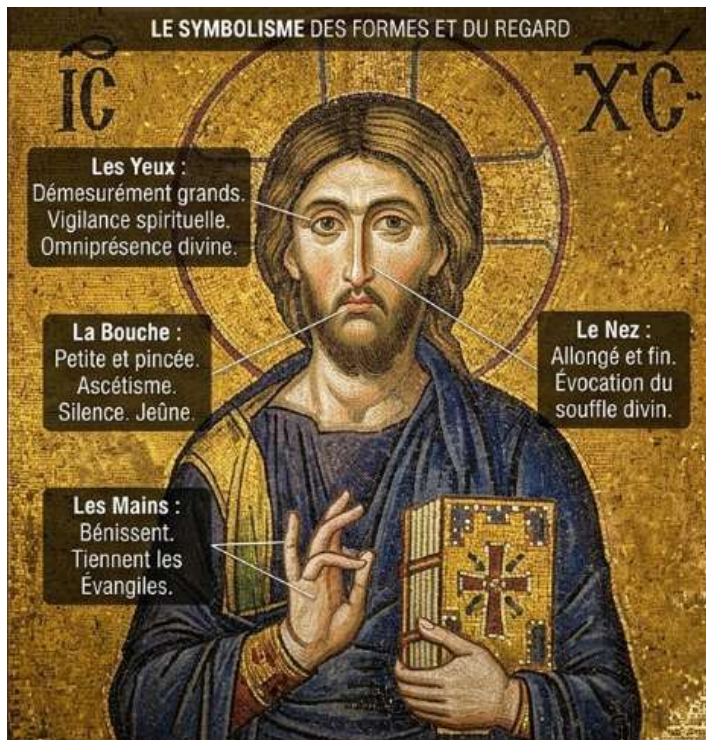
1.1. La Transition : Du Corps à l'Âme

L'art romain classique célébrait le corps, le muscle et le mouvement. L'art byzantin, lui, cherche à représenter l'invisible.

- **La Dématérialisation** : Les corps perdent leur poids et leur volume. Sous les drapés lourds et rigides, on ne devine plus l'anatomie. L'être humain devient une silhouette spirituelle.
- **La Frontalité** : Les personnages sont presque toujours représentés de face. Cette posture impose un face-à-face direct et solennel avec le fidèle. On ne regarde pas l'image, c'est l'image qui nous regarde.



1.2. Le Symbolisme des Formes et du Regard



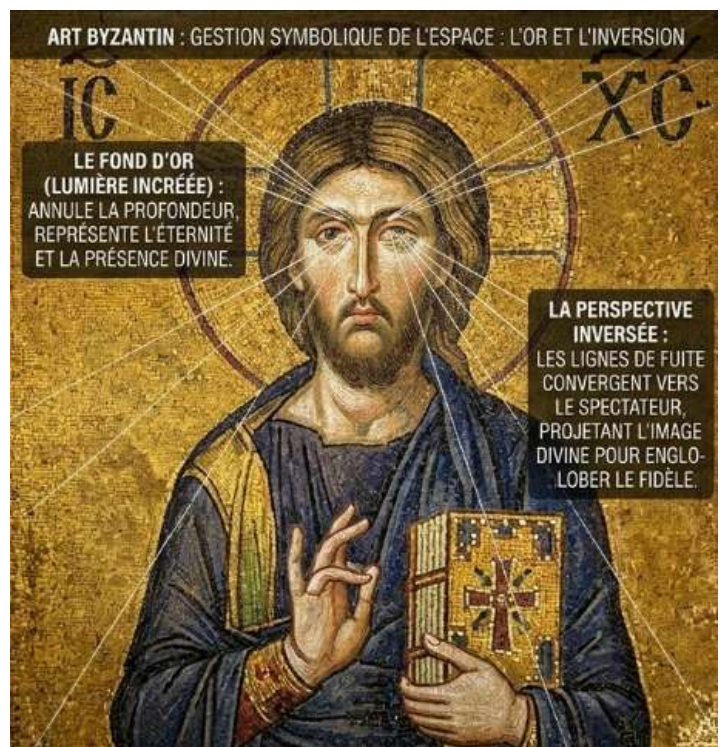
Chaque détail d'un portrait byzantin est un code théologique :

- **Les Yeux :** Démessurément grands, ils sont les "fenêtres de l'âme". Ils expriment la vigilance spirituelle et l'omniprésence divine.
- **La Bouche et le Nez :** Souvent très fins et pincés. La petite bouche symbolise l'ascétisme (le silence et le jeûne), tandis que le nez allongé évoque le souffle divin.
- **Les Mains :** Elles ne sont jamais inactives. Elles béniissent, tiennent les Évangiles ou désignent le Christ (geste de la Vierge Hodigitria).

1.3. La Gestion de l'Espace : L'Or et l'Inversion

L'un des concepts les plus déroutants pour un œil moderne est l'absence de perspective classique (dite "linéaire").

- **Le Fond d'Or (La Lumière Un créée) :** En remplaçant le paysage ou le ciel bleu par de l'or, l'artiste annule la profondeur. Le personnage n'est pas "dans un jardin", il est dans l'Éternité. L'or représente la présence de Dieu qui baigne tout l'univers.
- **La Perspective Inversée :** Dans l'art byzantin, les lignes de fuite ne convergent pas vers l'horizon (derrière le tableau), mais vers le spectateur.
- **Le but :** Ce n'est pas vous qui entrez dans l'image, c'est l'image (et donc le divin) qui s'avance vers vous et vous englobe.



1.4. Comparaison Rapide

| Caractéristique | Art Romain (Classique) | Art Byzantin (Médiéval) |
|-----------------|------------------------------|---------------------------------|
| Objectif | Mimétisme (imiter la nature) | Théophanie (révéler Dieu) |
| Espace | Profondeur et perspective | Fond plat et doré |
| Expression | Émotions humaines | Sérénité immuable |
| Lumière | Source extérieure (soleil) | Source intérieure (spirituelle) |

2. L'Architecture : La Coupole comme Cosmos

L'architecture byzantine est la mise en scène physique de cette langue sacrée. Si l'icône est une fenêtre, l'église est le **Cosmos miniature**.

2.1. Le Plan Centré : Le Ciel sur la Terre

Contrairement aux basiliques romaines (longues et rectangulaires, comme un chemin), Byzance privilégie souvent le **plan centré** (en forme de croix grecque, où les quatre bras sont égaux).

- **Le Symbolisme** : Le carré de la base représente la **Terre** (les quatre points cardinaux), tandis que le dôme circulaire représente le **Ciel** (l'infini, le divin).
- **L'Expérience** : Le fidèle ne marche pas vers un but lointain ; il se tient au centre de l'univers, enveloppé par la présence de Dieu.



2.2. La Révolution du Pendentif

Avant Byzance, poser un dôme rond sur une base carrée était un cauchemar technique. Les Byzantins ont perfectionné le **pendentif** : une section triangulaire de voûte sphérique.

- **L'Effet Visuel** : Grâce aux pendentifs, le dôme ne semble plus reposer lourdement sur des murs massifs. Il donne l'illusion de flotter, de "descendre du ciel par une chaîne d'or" (selon Procope de Césarée, historien de l'époque).

2.3. Sainte-Sophie : Le Manifeste de Justinien

Construite en seulement cinq ans (532-537), la basilique **Hagia Sophia** à Constantinople est l'apogée de cet art.

- **L'Immatérialité** : Les architectes (Anthémios de Tralles et Isidore de Milet) ont utilisé des briques légères et beaucoup de mortier pour créer une structure qui semble défier la gravité.
- **Les "Rideaux de Pierre"** : Les murs ne sont plus porteurs, ils sont percés de fenêtres et de colonnes en marbres précieux (vert de Thessalie, rouge d'Égypte), créant un jeu de couleurs organique.



2.4. La Lumière comme Matériau de Construction



À Byzance, la lumière n'est pas là pour éclairer le livre de messe ; elle est **mystique**.

- **La Couronne de Lumière** : À la base de la coupole de Sainte-Sophie, 40 fenêtres sont percées. Lorsque le soleil frappe ces ouvertures, les rayons se croisent et "effacent" visuellement les supports de pierre.
- **La Réflexion** : Les murs intérieurs étaient recouverts de mosaïques à fond d'or et de marbres polis pour que chaque bougie, chaque rayon de soleil, soit multiplié à l'infini. L'espace devient vibrant, presque liquide.

Note technique : Pour soutenir de telles structures, les ingénieurs byzantins utilisaient souvent des **demi-coupoles** sur les côtés pour "pousser" contre la coupole centrale et absorber son poids énorme (la poussée latérale).

2.5. Résumé de l'espace byzantin :

1. **Le Bas** : Le monde terrestre (marbres sombres, colonnes).
2. **Le Milieu** : Les saints et les prophètes (mosaïques sur les murs).
3. **Le Haut** : Le divin (le Christ Pantocrateur dans la coupole dorée).

3. La Mosaïque : L'Éclat de l'Éternité

Si l'architecture est la structure du cosmos, la mosaïque en est la peau divine. À Byzance, la mosaïque n'est pas une simple décoration : c'est une manipulation sophistiquée de l'optique pour créer une sensation d'immatérialité.

3.1. La Technique des Tesselles

Contrairement aux mosaïques romaines au sol (faites de marbre et de pierre mate), la mosaïque byzantine est murale et utilise le **verre**.

- **Les Tesselles** : Ce sont de petits cubes de pâte de verre colorée (smalt).
- **L'Or Byzantin** : Pour créer les fonds dorés, les artisans inséraient une véritable **feuille d'or** entre deux couches de verre transparent. Cela protégeait le métal et lui donnait une profondeur incroyable.
- **La Pose Irrégulière** : C'est le secret le plus important. Les tesselles ne sont jamais posées parfaitement à plat. Elles sont inclinées selon des angles précis (souvent 15° à 30°) pour que, selon l'endroit où se trouve le fidèle et le mouvement des bougies, la lumière "danse" sur la paroi.



3.2. Le Symbolisme des Couleurs Sacrées

Dans l'art byzantin, la couleur n'est pas un choix esthétique, c'est un **langage théologique** codifié.

| Couleur | Signification Symbolique | Utilisation typique |
|---------|----------------------------------|--|
| L'Or | La Lumière incréée, la Divinité. | Fonds, nimbes (auréoles), vêtements du Christ. |

| Couleur | Signification Symbolique | Utilisation typique |
|-------------------|--|---|
| Le Pourpre | Le pouvoir impérial et le sang du sacrifice. | Le manteau de l'Empereur ou de la Vierge. |
| Le Bleu | L'humanité, le mystère de la création. | Souvent la robe intérieure de la Vierge. |
| Le Blanc | La pureté, la Transfiguration. | Vêtements du Christ ressuscité. |
| Le Vert | La vie, la jeunesse, l'espérance. | Souvent utilisé pour les prairies du Paradis. |

3.3. La Hiérarchie de l'Image : Le Programme Iconographique

Dans une église byzantine, chaque image a une place précise. On ne place pas un saint n'importe où.

1. **La Coupole (Le sommet) :** Le **Christ Pantocrateur** (Le Tout-Puissant). Il surveille l'univers.
2. **L'Abside (Derrière l'autel) :** La **Vierge Marie** (Théotokos). Elle fait le lien entre le ciel et la terre.
3. **Les Pendentifs :** Les quatre **Évangélistes**, car ils sont les "piliers" de la parole divine qui soutiennent le dôme de la foi.
4. **Les Murs Latéraux :** Les scènes de la vie du Christ (les Fêtes) et les choeurs de saints et de martyrs.



3.4. L'Exemple de Ravenne : San Vitale

Si Constantinople a perdu beaucoup de ses mosaïques, la ville de Ravenne en Italie a conservé des bijoux du VIe siècle.

On y voit les célèbres panneaux de **Justinien** et de **Théodora**. Remarquez que l'empereur porte une auréole, non pas parce qu'il est un saint, mais parce que son pouvoir est considéré comme sacré, émanant directement de Dieu. Les visages sont individualisés (Théodora a ses grands yeux sombres et ses bijoux lourds), mais le corps reste figé dans une éternité hiératique.



Le saviez-vous ? Les mosaïstes byzantins étaient si réputés qu'ils ont été envoyés jusqu'à Cordoue (Espagne) ou Damas (Syrie) pour décorer des monuments islamiques, prouvant que cet art transcendait les frontières religieuses par sa seule beauté technique

4. La Querelle des Images (L'Iconoclasme)

Si la mosaïque est monumentale, l'icône (du grec *eikôn*, "image") est intime. Elle n'est pas une simple peinture, mais un objet liturgique qui rend présent celui qu'il représente.

4.1. La Technique de l'Encaustique et de la Trempe

Avant d'être des peintures à l'œuf, les premières icônes utilisaient des techniques antiques :

- **L'Encaustique (IVe - VIIe siècle)** : On mélangeait les pigments à de la cire d'abeille chaude. Cela donnait un relief et un réalisme saisissants (proche des portraits du Fayoum). Les plus anciennes sont conservées au Monastère Sainte-Catherine du Sinaï.
- **La Tempera (ou Trempe)** : Plus tard, on utilise le jaune d'œuf comme liant. La peinture est posée sur une planche de bois (souvent du tilleul ou du cyprès) recouverte de *gesso* (enduit à base de craie et de colle).

4.2. La Crise de l'Iconoclasme (726-843)

C'est le moment le plus dramatique de l'histoire de l'art byzantin. Pendant plus d'un siècle, l'Empire se déchire sur une question : **Peut-on représenter Dieu ?**

- **Les Iconoclastes ("Briseurs d'images")** : Sous l'influence de l'Ancien Testament et peut-être de l'Islam naissant, ils pensent que vénérer une image est une idolâtrie. Des milliers de fresques sont blanchies, des icônes brûlées et des mosaïques détruites.
- **Les Iconodoules ("Serviteurs des images")** : Menés par des figures comme Jean Damascène, ils argumentent que puisque Dieu s'est fait homme en Jésus, il a pris un visage humain et peut donc être peint.

L'issue : En 843, les images triomphent définitivement. C'est la "Restauration de l'Orthodoxie". Désormais, l'art byzantin suivra des règles de plus en plus strictes pour éviter toute dérive vers l'idole.

4.3. Les Types d'Icônes Célèbres

L'artiste byzantin ne cherche pas à "créer" un nouveau style, mais à reproduire fidèlement des modèles sacrés :

1. **La Vierge Hodigitria** : Elle montre le chemin (le Christ sur son bras gauche, sa main droite le désignant).



2. **La Vierge Éléousa** : La Vierge de tendresse, où l'enfant Jésus colle sa joue contre celle de sa mère (plus rare, car plus émotionnelle).



3. **L'Anastasis (La Descente aux Enfers)** : Une scène typiquement byzantine où le Christ brise les portes de l'enfer pour en tirer Adam et Ève



4.4. L'Évolution : La Renaissance des Paléologues (XIIIe - XVe s.)

Après le choc de la IVe Croisade (1204), Byzance connaît un dernier souffle artistique magnifique.

- Le style devient plus **narratif** et **humain**.
- Les visages expriment une tristesse mélancolique.
- Les paysages et les architectures en arrière-plan deviennent plus complexes, presque surréalistes.
- C'est ce style qui influencera les peintres italiens comme **Duccio** ou **Cimabue**, ouvrant la voie à la Renaissance européenne.



Le saviez-vous ? Une icône n'est jamais signée par l'artiste. On disait souvent qu'elle était "écrite" plutôt que peinte, car elle transmet la Parole de Dieu sous forme de couleurs.

5. L'Héritage et l'Évolution

L'art byzantin a connu plusieurs "Renaissances" (Macédonienne, Paléologue) où l'on note un retour à plus de dynamisme et d'émotion, avant d'influencer profondément la Pré-Renaissance italienne (comme chez Giotto) et l'art slave (les icônes russes de Roublev).

Comment un empire disparu en 1453 continue de "respirer" à travers l'art mondial d'aujourd'hui. L'art byzantin n'est pas mort avec la chute de Constantinople ; il s'est métamorphosé.

5.1. Le "Byzance après Byzance" (Le Monde Slave)

Lorsque Constantinople tombe aux mains des Ottomans, le flambeau de l'orthodoxie et de son esthétique passe au monde slave, et particulièrement à la Russie (la "Troisième Rome").

- **Andreï Roublev (XVe s.)** : Le plus grand iconographe russe purifie le style byzantin. Son icône de la *Trinité* est le sommet de cette évolution : les formes sont plus fluides, les couleurs plus claires, mais l'âme reste strictement byzantine.





- **L'Architecture à Bulbe** : Les coupoles byzantines s'adaptent au climat russe. Pour éviter que la neige ne s'accumule sur les dômes plats, on les étire en forme de bulbes (oignons), comme à la Cathédrale Saint-Basile de Moscou.

5.2. L'Influence sur la Renaissance Italienne

On croit souvent que la Renaissance a balayé Byzance. C'est faux : elle s'en est nourrie.

- **Les Primitifs Italiens** : Des peintres comme **Cimabue** et **Giotto** ont commencé par peindre "à la manière grecque" (*maniera greca*). Ils ont conservé les fonds d'or et la hiérarchie byzantine tout en y injectant progressivement du volume et de l'émotion humaine.



- **Le Greco** : Né en Crète (alors territoire byzantin), Domenikos Theotokopoulos a été formé comme peintre d'icônes. Ses silhouettes allongées et sa lumière surnaturelle dans ses chefs-d'œuvre espagnols sont une résurgence directe de son héritage byzantin.



5.3. Byzance et l'Art Moderne (XXe siècle)

Contre toute attente, le rejet du réalisme par les Byzantins a fasciné les pionniers de l'art moderne qui cherchaient à s'extraire de la photographie.

- **Gustav Klimt** : Après un voyage à Ravenne, il entame son "Cycle d'Or". Ses portraits (comme celui d'Adele Bloch-Bauer) utilisent la feuille d'or et la bidimensionnalité exactement comme les mosaïques de l'impératrice Théodora.





- **Henri Matisse** : Il admirait la pureté des couleurs byzantines et leur capacité à créer un espace spirituel sans utiliser la perspective classique.
- **L'Abstraction** : Un peintre comme **Kasimir Malevitch**, avec son *Carré noir sur fond blanc*, a placé son œuvre dans le "coin sacré" de la pièce, là où les paysans russes plaçaient traditionnellement leurs icônes.

5.4. Synthèse : Pourquoi Byzance nous parle-t-elle encore ?

L'art byzantin reste pertinent parce qu'il propose une alternative à la consommation d'images rapides. C'est un art de la **méditation** :

1. **Le Silence** : Face au tumulte du monde, l'icône impose le calme.
2. **La Présence** : L'image ne représente pas seulement quelqu'un, elle tente de rendre cette personne présente.
3. **L'Universel** : En refusant le détail anecdotique, elle touche à l'intemporel.

Conclusion de la conférence : Byzance nous a légué une grammaire de la lumière et du sacré qui continue d'influencer l'architecture, le design et même le cinéma (pensez à l'esthétique solennelle et symétrique de certains réalisateurs contemporains).